Journal de l'ArQuemuse



Octobre 2026

ROCK EXTRÊME ET MUSIQUE CLASSIQUE

À PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs :

- *partager tous les mois des actualités sur la vie de l'École, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels.*
- *nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com*

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal, en particulier à nos deux illustratrices de la couverture du journal.

À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

Marie-Claire Mayniel

POURQUOI DES MUSICIENS CLASSIQUES SONT-ILS FANS DE ROCK EXTRÊME ?

À l'occasion de plusieurs entretiens avec des musiciens de l'École, j'ai eu la surprise d'apprendre que des musiciens classiques formés au conservatoire, que ce soit en piano, orgue, violon ou autres instruments, étaient fans de rock extrême et que pour eux, ces deux types de musique constituent des chemins artistiques parallèles tout aussi intéressants l'un que l'autre.

J'ai voulu comprendre comment des passionnés d'une musique classique rigoureuse, jouée dans des salles de concert sobres et lumineuses, pouvaient dans le même temps apprécier la puissance sonore, les scénographies tonitruantes des groupes de metal.

Afin d'y voir plus clair, j'ai demandé à Christian Pacaud, compositeur et instrumentiste qui a récemment composé une pièce classique pour le Trio Arquemuse, de nous expliquer ce qui le pousse à cultiver en parallèle une passion pour des styles apparemment aux antipodes tels que la musique classique et le rock extrême.

Comment as-tu rencontré la musique metal ?

« Cela s'est fait progressivement.À l'origine, l'environnement familial a joué un rôle primordial. Mon père était musicien, jouait de la basse électrique. Il appréciait particulièrement le rock progressif des groupes des années 70, comme King Crimson, Gentle Giant et Yes. Il m'emmenait à des concerts, puis j'y suis moi-même allé avec des amis. Ma découverte de la musique classique s'est faite en parallèle dès le primaire. Au secondaire, je suis entré dans un programme de concentration musique où j'ai joué de la basse électrique dans les orchestres d'harmonie scolaires. Les pièces interprétées étaient d'une grande diversité : musique classique, arrangements de musique de films, etc. Cela m'a permis de développer mes connaissances en musique orchestrale.

L'autre influence décisive a été la musique des jeux vidéos. Petit garçon, j'étais et je suis encore aujourd'hui un grand amateur de jeux vidéos. J'ai toujours été particulièrement fasciné par la musique de ces jeux et les compositeurs étaient souvent influencés par le rock progressif et la musique classique. En fin d'adolescence, je suis passé du rock progressif au metal progressif en écoutant le groupe américain Dream Theater que mon père me fait découvrir avec l'album « Images and Words. »

Peux-tu nous définir ce qu'est le rock extrême ?

« Le rock extrême regroupe une multitude de sous-genres musicaux qui ont pour objectif de repousser les limites en termes de vitesse, de lourdeur, de puissance sonore. Chaque sous-genre désigne une approche ou une esthétique différentes. Cela va du death metal, technique, dont le focus est mis sur une virtuosité extrême, une grande complexité. Les musiciens cherchent ici à saturer les sens, c'est comme une attaque en règle du cerveau. Tout se passe en même temps, très rapidement. Par analogie, on pourrait le comparer en musique à la pratique du sport extrême. À l'autre bout du spectre, le black metal ou le crust dont le rendu est assez brut, sans artifice, sorte de musique de garage dans un esprit « do-it-yourself. »

Quel est lien entre le rock progressif de ton enfance et le rock extrême d'aujourd'hui ?

« Le rock progressif, c'est celui de la génération de mes parents, les années 70. Ce sont des groupes de cette époque comme Genesis, King Crimson, Gentle Giant, Frank Zappa, Pink Floyd qui ont influencé les groupes de metal d'aujourd'hui. Dans les années 80, apparaissent les premiers groupes de metal. Certains diront que l'origine du metal, c'est Black Sabbath ou Deep Purple. Ensuite, arrivent des groupes comme Iron Maiden qui se caractérisent par un rythme de plus en plus galopant. Tout va plus vite, le chanteur, la virtuosité déployée, les guitares, les solos… »

Personnellement, je n'ai eu qu'une fois l'occasion d'assister à un concert d'un groupe de metal. C'était le groupe allemand Rammstein quand ils sont venus au Festival

d'été de Québec. J'ai été impressionnée par la puissance sonore de la prestation et l'esthétique adoptée par le groupe. Cette puissance sonore, les déguisements sont-ils des éléments caractéristiques de ce type de musique ?

« Je crois que oui. Cela fait partie de l'aspect irrévérencieux du genre, de l'envie de repousser les limites toujours plus loin. Ceci dit, je ne qualifierais par le groupe Rammstein de groupe de rock extrême. Le style se développe un peu plus tard avec des groupes qui vont pousser encore plus loin les paramètres de puissance sonore, de virtuosité, voire d'agressivité, à différencier de la violence. »

Justement de ton point de vue, ce type de musique à l'esthétique « agressive » pousse-t-il à la violence ?

« Parfois des gens perdent le contrôle, mais la violence n'est pas souhaitée. Cette musique suscite des émotions fortes et certains peuvent utiliser les concerts comme un exutoire à certaines émotions négatives. »

Quels sont les instruments utilisés ?

« Les guitares, des basses, des drums, selon les styles, claviers synthétiseurs, plusieurs types de voix, en particulier celle gutturale, typique du metal, proche du cri, aux sonorités très rudes. »

Ces voix sont d'ailleurs impressionnantes. Je suppose qu'il faut un entraînement particulier.

« Certains chanteurs de metal sont autodidactes et n'ont aucune formation vocale. Certains se blessent comme certains finissent par développer une endurance naturelle et évitent les blessures. Certains, plus prudents, suivent une formation en technique vocale et s'entraînent régulièrement pour entretenir leur capacité à produire un éventail le plus large possible de sonorités. »

En termes de prestations publiques, est-ce toujours des groupes ou une personne en solo ?

« Ce ne sont pas toujours des groupes, il arrive qu'il y ait des prestations solo avec une trame sonore enregistrée (backing track). Certains projets de black metal sont portés par une personne qui compose tout, joue tout et qui, pour la prestation publique, soit engage des musiciens soit le fait seul avec un playback. Mais il y a aussi des prestations publiques avec une personne. »

Est-ce qu'il y a des femmes chanteuses ?

« Oui, par exemple le groupe finlandais Nightwish (https://www.youtube.com/watch?v=GUp-ySxplCM&vl=fr),
un groupe de power metal avec des claviers, guitares, drums, voix claire, non gutturale, féminine ou aigüe pour les hommes, inspiré de l'heroic fantasy.



Par contre, certains groupes avec des femmes ont aussi des voix gutturales comme le groupe suédois Arch Enemy (https://www.youtube.com/watch?v=wLGp54v4sA0). »

Le rock extrême est-il une musique exclusivement occidentale ?

« Non, elle est déclinée dans toutes les cultures. De plus, avec internet, ce type de musique est accessible de partout. »

Pourrait-on dire que le rock extrême est une musique qui se développe hors des circuits grand public ?

« C'est en effet toujours un peu le cas. Même si des groupes atteignent une notoriété grand public, il y a toujours un aspect expérimental, de niche, qui réunit un petit cercle d'amateurs fidèles. Certaines prestations publiques peuvent se faire dans des contextes assez confidentiels, dans des locaux de pratiques par exemple ou chez des particuliers. »

Le rock extrême, le metal, sont des styles musicaux mais j'ai l'impression que ce sont aussi des cultures. Dans les concerts, les spectateurs semblent adopter un code vestimentaire qui leur permet de se reconnaître. Est-ce une vraie ou fausse impression ?

« C'est vrai. Il y a des gens qui s'identifient à cette musique pour son aspect d'exutoire émotionnel. L'auditeur vit le moment présent. Cela peut être libérateur. Les gens s'y retrouvent et forment des groupes de sociabilité. Ils se reconnaissent à leur style de vêtements, leurs t-shirts. Cela crée des liens.

Je n'ai pas fait partie de cette culture car j'étais aux carrefours de trop de styles de musique pour m'y impliquer totalement. Je n'ai pas développé de sentiment d'appartenance, celui d'être un vrai « métaleux ».

Le rock extrême est-il forcément transgressif ? Maquillage extravagant, évocation de Satan… Est-ce du théâtre ?

« Certains sous-genres du rock extrême sont plus propices aux manifestations théâtrales, comme ceux s'inspirant de l'heroic fantasy. Cependant, l'esthétique choisie correspond parfois à une démarche sérieuse, plus profonde, voire politique ou anti-religion. Beaucoup de gens ont en tête ces groupes de metal norvégiens qui incendiaient des églises. Certains qui les écoutent vont imiter leur scénographie sans reprendre l'engagement politique initial. Dans leur cas, les maquillages, les déguisements ne sont que des éléments de théâtralisation. Mais cette esthétique transgressive n'a rien d'obligatoire, certains groupes font du rock extrême en jeans, habillés comme tous les jours. »

Après, tout ce que nous venons de dire sur le rock extrême, comment expliques-tu que tu puisses être attiré à la fois par ce type de musique et la musique classique ? Et qu'apparemment tu ne sois pas le seul.

« Je crois que pour moi le point de départ de cette attirance a été la musique des jeux vidéos dans laquelle j'ai baigné dès l'enfance.

Le simple fait de vivre une expérience combinée mêlant musique, récit, musique, visuels et interactivité m'a profondément marqué et a façonné mes goûts. Je me souviens très clairement d'être dans le sous-sol d'un ami. Ses parents écoutaient à l'étage au-dessus « Le Sacre du printemps » de Stravinski , une musique avec une personnalité très forte, de la complexité, de la puissance, de l'agressivité, de la dynamique. J'y ai immédiatement reconnu ce que j'aimais dans la musique de mes jeux vidéos. Cela a éveillé mon envie de mieux connaître ce style musical. Je n'ai aucune difficulté à imaginer que des musiciens classiques puissent avoir le même type de « révélation ». Pour moi, c'est retrouver dans deux styles musicaux les mêmes caractéristiques et les explorer en parallèle. »

Dans la musique classique, le volume sonore n'est pas le même ?

« Par contre, la puissance l'est. De même que l'intensité émotionnelle. Même si tout est plus canalisé. »

Je me rappelle avoir vu une vidéo de la prestation du groupe de hard rock Deep Purple avec l'Orchestre symphonique de Londres jouant une pièce de John Lord. Y a-t-il des groupes de metal qui jouent avec des orchestres symphoniques? Et pourquoi ?

« Oui, par exemple le groupe québécois Voïvod. Les membres de ce groupe sont curieux, avides d'expérimentation. Formé en 1992, il était inenvisageable à leurs débuts qu'ils trouvent les moyens de monter un spectacle avec un orchestre symphonique. La reconnaissance internationale dont ils jouissent maintenant leur permet de monter ce genre de projet. C'est Daniel Mongrain, professeur de guitare électrique jazz – pop au niveau collégial au Cégep de Joliette, musicien de session très en demande et guitariste du groupe metal Martyr, puis de Voîvod, qui est à l'origine de leurs récentes prestations avec l'Orchestre symphonique de Montréal. »

Quelle est la place de l'orchestre symphonique dans ce type de projet ?

« Il s'agit de faire jouer à un orchestre une musique écrite pour un groupe. Cela nécessite de remanier la musique originelle pour donner place à l'orchestre et cela de manière à produire une partition attrayante à la fois pour l'orchestre et le groupe. Cela a été la démarche du groupe Voïvod. »

Comment ajuste-t-on le son entre l'orchestre et le groupe ?

« C'est en effet une vraie question. Le concert de Voïvod s'est fait devant public. Tout l'Orchestre symphonique de Montréal était là, soit environ une soixantaine de musiciens. La musique du groupe se jouant fort, il était impossible de faire un compromis sur ce point par peur de ne pas rendre l'effet voulu ou de ne pas

répondre aux attentes des auditeurs. La balance avec des instruments acoustiques est de ce fait d'emblée déséquilibrée. Il est nécessaire de rehausser le son de l'orchestre. Le groupe doit aussi adapter sa prestation scénique et partager la scène avec l'orchestre. Naturellement, tout dépend du lieu. Dans une grosse production, il est parfois possible que le groupe n'ait que peu à ajuster dans sa mise en scène. Par contre, dans une salle de concert classique, la prestation doit être adaptée aux contraintes du lieu.

La combinaison entre metal et musique classique ne se fait pas que dans le contexte d'une collaboration entre un orchestre et un groupe. Certains compositeurs intègrent initialement les instruments classiques et les instruments du metal dans une même musique. Les passages avec les instruments orchestraux succèdent aux passages avec les instruments ou bien tous les instruments jouent ensemble. C'est la démarche que j'ai adoptée pour mon groupe. C'est le cas dans les musiques écrites pour mon groupe Contemplator. »

Quel type de public vient aux concerts de metal ? Des passionnés de cette musique ou bien de musique classique ?

« Majoritairement des gens connaissant déjà le metal. Déjà parce que ce sont des milieux musicaux très séparés. Les gens du classique n'ont pas tellement conscience de ce qui se fait dans le metal et réciproquement. »

Je suppose qu'à travers l'enseignement classique, il n'est pas fait mention de la musique metal.

« Pas du tout. J'ai fait des études en composition classique et on n'évoque pas du tout ce genre de musique. »

Donc la rencontre entre les 2 mondes ne peut être que fortuite ou par le biais d'amis ou par le biais de la famille.

« J'ai connu Inti Manzi, violoniste à l'OSQ, lorsque j'ai joué dans la célèbre revue musicale québécoise Prog Story, dédiée aux grands classiques du rock des années 1970 et 1980 et en particulier de rock progressif. Inti était fan de cette musique et de celle de mon groupe de rock extrême. Je l'ai amené à son premier concert Aeternam, groupe canadien de metal oriental fondé en 2007 à Québec. »

Que conseilles-tu à ceux qui veulent mieux connaître cette musique ?

« La meilleure introduction est de se baser sur ce qu'on aime en classique et de regarder le sous-genre metal qui s'inspire de ce type de musique. Ainsi, si vous aimez la musique baroque, le genre power metal reprend un langage musical proche de la musique baroque, intégrant parfois même du clavecin.

Si vous aimez la musique romantique, épique, vous apprécierez peut-être le genre metal inspiré par le caractère grandiose de ce type de musique. Par exemple, le groupe finlandais NightWish. »

Que dirais-tu à ceux que la puissance sonore ou l'esthétique pourraient effrayer ?

« Avoir un esprit ouvert à l'expérimentation, à la nouveauté, écouter sans préjugé, être attentif aux textures, ne pas se laisser rebuter par l'agressivité apparente de la musique. Personnellement, toutes les personnes que je connais dans ce milieu sont des gens formidables, d'une grande gentillesse, des gens qui ont le goût d'explorer de nouvelles sonorités musicales et qui ont choisi ce langage pour le faire. Et sans que ces musiques deviennent nécessairement le type de musique que vous voulez écouter tous les jours, il se peut que vous soyez capable de mieux apprécier la qualité musicale des œuvres, de mieux les comprendre. On ne sait jamais, vous allez peut-être vous découvrir soudainement une passion. »

Si après avoir lu ces lignes, vous voulez maintenant entendre et expérimenter par vous-même, Christian nous propose la liste de lecture suivante :

IMPERIAL TRIUMPHANT (2005, États-Unis)

Ce groupe est pour ceux qui seront curieux d'un exemple extrême de l'extrême! Leur musique est extrêmement dissonante, au même titre que certaines musiques de l'avant-garde classique, et l'intensité est maximale et soutenue. En fait, on pourrait qualifier ce sous-genre du metal de metal avant-garde. La pièce originale du groupe, avec des interventions d'ensemble de cuivres (à l'intro, et à travers la pièce - à la fin à 4:45, en accompagnement!) :

https://imperialtriumphant.bandcamp.com/track/swarming-opulence-redux-1924

Le bassiste du groupe, Steve Blanco, a par la suite sorti un album d'arrangements de piano solo de certaines pièces du groupe, dont cette même pièce :

https://imperialtriumphant.bandcamp.com/track/swarming-opulence-2

GORGUTS (1989)

C'est un groupe pionnier du metal avant-garde, de renommée internationale (assurément une des influences majeures de Imperial Triumphant cité plus haut), dont le compositeur principal, Luc Lemay, est originaire de Sherbrooke. Luc a fait des études au Conservatoire de musique de Montréal en composition classique. L'album Colored Sands (2013) comprend une pièce instrumentale pour quatuor à cordes composée par Luc Lemay :

https://gorguts.bandcamp.com/track/the-battle-of-chamdo

Leur musique n'intègre pas l'orchestre, mais la structure et l'interaction entre les parties de chaque instrument ne sont pas sans rappeler la composition dite classique.

https://gorguts.bandcamp.com/track/le-toit-du-monde

VOÏVOD – SYMPHONIQUE



Les membres du groupe Voïvod

Un exemple récent et de chez nous, c'est le concert de Voïvod avec l'OSM. Télé-Québec a diffusé un documentaire de 30 min qui suit le groupe dans sa préparation et se termine avec un bon extrait du concert :

https://www.youtube.com/watch?v=6NWC5Nml0k4

L'extrait commence à 25 min, un bon segment de musique où tout se marie assez bien!



L'OSM et Voïvod – Salle Wilfrid Pelletier - Montréal

Et voici deux vidéos prises du public dans la salle. Le son est médiocre, mais ça donne une bien meilleure idée de l'énergie et de l'expérience en salle que la vidéo de Télé-Québec :
https://www.youtube.com/watch?v=nTCE8BT--8Q
https://www.youtube.com/watch?v=AChQD6lbzCg

L'album officiel est disponible ici :

https://centurymedia.bandcamp.com/album/symphonique-live-24-bit-hd-audio

Pour mieux comprendre le travail d'arrangement musical réalisé pour cette combinaison de musique classique et metal, voici un entretien avec Hugo Begin, l'arrangeur pour la prestation du groupe Voïvod avec l'OSM :

https://www.youtube.com/watch?v=X1E8qLRz15A
AETERNAM - HEIR OF THE RISING SUN

Un groupe de Québec pour lequel je suis collaborateur occasionnel. Ici on est beaucoup dans le metal « extrême » - ce serait catégorisé comme étant du death metal progressif. Sur cet album j'ai joué et composé la basse, et fait les arrangements de cordes et bois sous la direction/supervision d'Antoine Guertin, le co-compositeur de la musique du groupe. L'orchestre fait partie intégrante de la composition de la musique, même si il joue principalement un rôle de support musical, les devants étant en général pris par les guitares et la voix. Le son de l'orchestre est un hybride virtuel et humain - la base est jouée par des instruments virtuels, et des enregistrements d'instruments solos ont été ajoutés par-dessus.

L'album :

https://aeternam.bandcamp.com/album/heir-of-the-rising-sun



Quelques extraits plus spécifiques :
https://aeternam.bandcamp.com/track/beneath-the-nightfall
https://aeternam.bandcamp.com/track/akhatist-hymn (un interlude pratiquement 100 % orchestral)
https://aeternam.bandcamp.com/track/the-fall-of-constantinople (pièce de 10 min, beaucoup de sections où l'orchestre est mis de l'avant, en juxtaposition à des segments absolument très intenses et résolument « extrêmes » !)

CONTEMPLATOR - SONANCE et MORPHOSE

Mon humble contribution au domaine du mariage entre le classique et le metal, sous forme de metal progressif instrumental :

https://contemplator.bandcamp.com/track/rite-of-shards - une pièce fleuve (elles le sont toutes un peu...!) qui marie l'orchestre, les synthétiseurs et l'instrumentation metal tout au long.

https://contemplator.bandcamp.com/track/shapes - une pièce avec une gamme d'intensité assez large, et arrangements de cordes assez proéminents. Encore ici, c'est un mélange de virtuel et d'humain.

https://contemplator.bandcamp.com/track/idol-obedience - ici l'orchestre intervient de temps en temps entre de grandes sections à l'instrumentation strictement metal. La section finale qui commence à 6:25 est intéressante du point de vue composition où l'orchestre et le « band » sont à puissances égales.

QUELQUES COMPOSITIONS PERSONNELLES

Ici, les instruments orchestraux s'intègrent à la composition rock/metal progressif. En fait, la musique alterne entre des sections parfois purement orchestrales, parfois entièrement rock, et souvent à cheval entre les deux :

https://www.christianpacaud.com/musique/2021-geants-naitre-en-soif-de-vide/

QUELQUES GROUPES AVEC LESQUELS JE SUIS MOINS FAMILIER, mais qui sont des exemples phares de metal intégrant le classique et le symphonique :

Pour un style et une approche complètement différents (et plus, disons, lumineux!), le power metal symphonique :

Rhapsody (Italie, 1993)

https://rhapsody.bandcamp.com/track/eternal-glory (Symphony of Enchanted Lands, 1998)

Dimmu Borgir (Norvège – 1993)

https://dimmuborgir.bandcamp.com/track/progenies-of-the-great-apocalypse

Fleshgod Apocalypse (Italie – 2007)

https://fleshgodapocalypse.bandcamp.com/album/labyrinth (Labyrinth, 2013) - Death metal technique (très rapide, complexe, virtuose) avec orchestre et voix d'opéra!

Therion (Suède – 1987)

https://www.youtube.com/watch?v=icrZNo0m7TI&t=103s (Theli, 1996) - Un exemple de metal symphonique, un des premiers groupes à mettre les influences classiques au centre de la composition métal elle-même.

Un grand merci Christian pour ce partage musical!

Propos recueillis à l'Arquemuse début octobre 2026

IL ÉTAIT UNE FOIS EN OCTOBRE



« J'avais rêvé d'une autre vie
Mais la vie a tué mes rêves
Comme on étouffe les derniers cris
D'un animal que l'on achève. »

Les paroles de cette chanson vous semblent certainement familières.

Lamentation déchirante de Fantine, jeune ouvrière, mère célibataire, c'est l'un des morceaux les plus célèbres et poignants de la comédie musicale Les Misérables créée en 1980 à Paris, adaptée du roman éponyme de Victor Hugo et composée par Claude-Michel Schönberg, avec des paroles originales en français d'Alain Boublil et de Jean-Marc Natel.

Le 8 octobre 1985, a lieu au Barbican Theatre de Londres la première de l'adaptation anglophone de la comédie musicale.

Les paroles sont adaptées en anglais par Herbert Kretzmer :

« I dreamed a dream in time gone by
When hope was high and life worth living
I dreamed that love would never die
I dreamed that God would be forgiving »

Cette adaptation donne un nouvel élan au spectacle originel, lui permettant d'atteindre une renommée mondiale. Les personnages du roman publié en 1862 et ayant pour contexte les révolutions qui agitent la France de la deuxième moitié du XIXe siècle deviennent des icônes internationales.

L'histoire de Fantine, Jean Valjean, Marius, Cosette, Gavroche, fait le tour du monde et trouve un écho dans le cœur de publics de différentes cultures, de différents horizons.

Les paroles de la comédie sont traduites dans de nombreuses langues, interprétées par de multiples artistes et récompensées de plusieurs prix.

Encore aujourd'hui, le spectacle, les personnages qu'il met en scène n'ont pas vieilli et continuent à émouvoir.

La comédie est toujours actuellement jouée à Londres, sans discontinuité depuis plus de 40 ans, ce qui constitue un record absolu de longévité.

ÉVÈNEMENTS

Un grand nombre de spectacles et d'activités vous sont présentés à l'École.
Consultez régulièrement : https://www.arquemuse.com/calendrier/

Samedi le 7 novembre, à 17 h
Concert intime de Serre L'Écoute

Site : https://lightgrey-spoonbill-builder-ldevkep46lvnohys.hostingersite.com/serre-lecoute

Serre L'Écoute est un trio vocal passionné de tradition orale francophone composé de Liette Remon, Gabrielle Bouthillier et Robert Bouthillier .
Concert en mode 5 à 7, apportez des grignotines ou un plat à partager.
Au 350, 5e Rue app. 9, c'est la porte directement à gauche du 344, 5e Rue.
Contribution volontaire (suggestion de 20$ minimum)

Ateliers d'harmonies de Québec

Comme toujours, les ateliers sont ouverts à tout le monde en tout temps. Pas besoin de vous inscrire, pas besoin d'être là à chaque fois. Vous venez quand c'est ça la chose que vous avez le plus envie/besoin de faire à ce moment-là. Le seul prérequis, c'est le désir de chanter. Pensez peut-être à apporter une gourde, des chaussures, un crayon… Pour que ça reste accessible, il n'y a pas de coût comme tel pour assister aux ateliers, c'est contribution volontaire.

Les rencontres ont lieu à l'Arquemuse, au 151-A, rue Saint-François Est, à Québec, à l'exception de trois dimanches qui tiendront au Conservatoire de musique de Québec, 270 Rue Jacques-Parizeau
Québec G1R 5G1, local 2-53.

Horaire des ateliers à Québec

Jeudi 29 octobre, 9 h à 12 h –Arquemuse
Dimanche 1er novembre, 10 h à 13 h – Conservatoire de musique de Québec
Jeudi 12 novembre, 9 h à 12 h – Arquemuse
Dimanche 22 novembre, 10 h à 13 h – Conservatoire de musique de Québec
Jeudi 26 novembre, 9 h à 12 h – Arquemuse
Jeudi 3 décembre, 9 h à 12 h – Arquemuse

Stage de chant géorgien avec Frank Kane

Quand : les 27, 28 et 29 novembre 2026 – 9h30 à 16h30
Où : à Québec, à la Maison pour la danse (336 Rue du Roi, Québec, G1K 2W5) et au Centre Alyne-Lebel (310 Boul. Langelier, Québec, G1K 5N3)
27 novembre -> Maison pour la danse, studio F (accessible aux personnes à mobilité réduite)
28 novembre -> Centre Alyne-Lebel, local 312 (non accessible aux personnes à mobilité réduite)
29 novembre -> Maison pour la danse, studio B (accessible aux personnes à mobilité réduite)

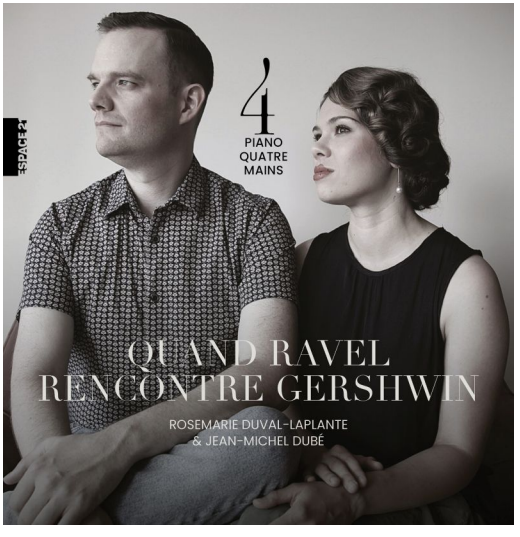
Pour qui : tout le monde, avec ou sans expérience en chant géorgien (il faut avoir envie de chanter)
Coût : 250 $ à 350 $ taxes incluses, selon votre capacité de payer (n'inclut ni la nourriture, ni l'hébergement)
Inscription : gabriellebouthillier@hotmail.com
Paiement : par virement Interac à gabriellebouthillier@hotmail.com ou sur place en argent, suite à votre confirmation d'inscription

LIRE,ÉCOUTER, VOIR

NOUVEL ALBUM : PIANO 4 MAINS : RAVEL - GERSHWIN

Jean-Michel Dubé, directeur musical des Rendez-vous classiques à l'École a l'immense plaisir de vous présenter un nouvel album autour de la musique de Ravel et Gershwin.

« Rosemarie et moi-même avons eu beaucoup de plaisir à vous concocter ce nouvel opus.
Merci pour votre soutien et bonne écoute du CD. »



Le CD est en vente dans ma boutique en ligne en version physique et numérique :

https://jeanmicheldube.com/produit/quand-ravel-rencontre-gershwin/

Jean-Michel Dubé, Pianiste -www.jeanmicheldube.com . Cellulaire : 418-655-4512

PAULINE JULIEN : FEMME PAYS





Sorti fin septembre mais encore à l'écran à Québec, *«Pauline Julien : femme pays»* est un film biographique québécois réalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette qui retrace le parcours incandescent de la célèbre chanteuse, comédienne et militante souverainiste, Pauline Julien (incarnée par Suzanne Clément). Plutôt que d'adopter une chronologie linéaire classique, le long métrage utilise une structure sensorielle et kaléidoscopique articulée autour de moments charnières de la vie de l'artiste. Il nous offre le portrait intime d'une femme libre, entière et habitée par une urgence de vivre, dont le destin s'est confondu avec l'histoire moderne du Québec.

ARQUEMUSE
ÉCOLE DE MUSIQUE

INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,



Faire un don peut être payant fiscalement.

SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE LA MUSIQUE.

Plus de renseignements ici